AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 11-10-77002550

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE . Directeur-Gérant P. JOURNET - N° du papier de presse 529 AD.

BULLETIN n° 112 - 7 OCTOBRE 1977 — Abonnement annuel : 50 F.

GRANDE CULTURE

Altise à tête dorée ou grosse altise du colza d'hiver

A la faveur du temps doux ayant caractérisé la fin septembre et le début octobre, les concentrations d'altise à tête dorée peuvent être considérées comme achevées.

Il importe donc d'effectuer, dès que les conditions climatiques le permettront, un traitement insecticide dans toutes les cultures révélant la présence d'au moins 2 insectes au m².

Appliquer de préférence un oléo-parathion apportant 200 g. de matière active à l'hectare. Porter la dose à 250 g. par temps froid ou incertain.

Le ressuyage des cultures pouvant être assez lent en cours de journée, il est possible de traiter sur végétation encore humide mais en évitant tout ruissellement.

Il importe que la végétation soit totalement ressuyée avant la nuit.

L'installation de pièges peut apporter d'utiles renseignements sur la présence des insectes. Ces pièges peuvent être constitués par des saladiers en matière plastique jaune, de la nuance des fleurs du colza, d'environ 25 cm de diamètre, enterrés rez-terre et remplis au 1/3 par de l'eau additionnée d'un mouillant.

Un ou plusieurs pièges peuvent être posés par pièce, à une dizaine de mètres des bordures à des expositions différentes, l'un d'eux étant toujours orienté vers les emplacements des colzas de l'année précédente.

L'absence de captures évite tout examen complémentaire. Par contre si des insectes se remarquent dans les pièges, il importe d'examiner la pièce avec attention pour se faire une opinion car l'importance des captures n'est pas toujours le reflet des populations.

L'altise à tête dorée est depuis quelques années le parasite majeur de nos colzas d'hiver et il n'est pas inutile de rappeler que de nombreuses chutes de rendement ou même d'échecs culturaux lui sont dûs.

P. 200

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Les orges, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la Jaunisse Nanisante de l'orge (Barley Yellow Dwarf Virus).

On se souvient que lors de la campagne 1975-76, cette virose a provoqué d'importants dégâts sur orges d'hiver dans plusieurs régions de France.

SYMPTOMES - DEGATS

Les symptômes sont caractérisés par :

- un jaunissement sur orges ;
- des rougissements ou jaunissements sur blés ;
- un rougissement très intense sur avoines.

Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales ce qui donne souvent aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

La gravité de la maladie est fonction de la précocité de l'invasion par les vecteurs, du nombre de ceux-ci et des conditions ultérieures de végétation.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

MODES DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les 3 principales espèces de pucerons des céréales, parmi lesquelles Rhopalosiphum padi (globuleux et avec l'extrémitéde l'abdomen rougeâtre) est le principal vecteur lors des contaminations d'automne sur les plantes jeunes.

LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales soit par des techniques culturales, soit, à défaut, par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Signalons que toutes les variétés d'escourgeons et d'orges d'hiver ont pratiquement présenté la même sensibilité à la maladie en 1976.

Dans nos régions les façons culturales permettent d'éliminer une bonne partie des repousses qui sont des réservoirs de virus et de pucerons.

D'autre part les semis d'escourgeons qui cette année sont réalisés relativement tard devraient être moins vulnérables. En effet les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux d'orges et même de blés pourraient être atteints. L'absence de pucerons cet automne sur maïs devrait également limiter le risque.

Les plantes jeunes sont les plus sensibles. Il faudra donc surveiller les cultures dès la levée.

On estime qu'un traitement est justifié dès que l'on observe en moyenne 2 à 3 pucerons aptères ou 0,5 à 1 ailé par plantule.

Le diméthoate (400 g/ha de m.a.) ou le pirimicarbe (125 g/ha de m.a.) ont assuré une bonne protection des céréales contre cette maladie.

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire CHAMPAGNE,

J. DELATTRE.